

VI.

Après le déluge, les enfants de Noé et leurs descendants remplirent de nouveau la terre. Les plus sages d'entre eux firent comprendre aux chefs des familles particulières, la nécessité de se réunir pour en former une plus grande et plus forte, placée sous l'autorité d'un chef commun ; ils bâtirent alors des villes, des bourgs, des villages, et ils mirent tout en œuvre pour forcer au travail les vagabonds, les fainéants, les déprédateurs. C'est à cette époque de l'humanité qu'on est convenu de placer le berceau des nations et le commencement du règne des lois ; car, alors, Dieu dit, suivant l'enseignement historique : *Je vengerai la vie de l'homme de la main de l'homme, et quiconque aura répandu le sang de l'homme, sera puni par l'effusion de son propre sang.*

Il n'y a pas de doute qu'après le déluge, et surtout après l'orgueilleuse entreprise de la tour de Babel, où les hommes, ne s'entendant plus, furent obligés d'abandonner leur fol ouvrage, et de se disperser dans toutes les parties de la terre ; il n'y a pas de doute, disons-nous, que l'effet de cette dispersion fut de diviser la race humaine en différents corps de peuples ayant chacun leurs intérêts particuliers à défendre, et que ces peuples naissants se trouvèrent par là constitués en état d'hostilité perpétuelle les uns contre les autres.

Il n'est pas douteux non plus que la guerre, dans ces temps d'ignorance et de barbarie, devait se ressentir du caractère atroce des combattants, et que les plus affreuses violations de droits en étaient le résultat ordinaire. Il est